



SEJOUR dans la MANCHE du jeudi 14 au mardi 19 avril 2022

TOME 2 : Granville – Ile Chausey



Samedi 16 avril :

Il est un peu plus de 13h50 lorsque le car « NOMAD » qui nous amène depuis l'auberge de jeunesse de Genêts arrive au terminus de Granville – Cours Jonville.

Après le regroupement des 18 « pieds agiles » nous nous dirigeons vers le Centre Régional de Nautisme de Granville (CRNG).

Le CRNG :

Situé entre 2 sites remarquables que sont Les Iles Chausey et le Mont Saint Michel, le CRNG a été nommé Ecole Française de Voile de l'année 2021, pour ses dimensions d'apprentissage, de pratique touristique et de loisirs.

Le CRNG offre également l'hébergement des jeunes stagiaires dans le cadre du centre de vacances, des familles, des groupes associatifs et sportifs..., ce sont près de 10000 personnes par an qui profitent de ses installations avec ou sans activités nautiques.

C'est aussi un centre de formation professionnelle du nautisme (Diplômes fédéraux, Brevets d'Etat...).

Le CRNG est une association 1901 riche de longues années d'expérience.

Des travaux d'aménagement des chambres et du self ont été réalisés depuis notre premier passage il y a presque 10 ans.

Après la prise la répartition des chambres, rendez-vous est pris pour 14h30 afin de se dégourdir les jambes avec une petite balade vers la ville haute qui est installée sur une presqu'île bordée de falaises schisteuses, appelée Pointe du Roc ou Cap Lihou.

Nous faisons d'abord un passage par le bassin à flot où est amarré le MARITÉ, un trois-mâts goélette, dernier terre-neuvier français en état de navigation. Il fêtera ses 100 ans en 2023.



Ensuite, nous prenons de l'altitude pour rejoindre le Roc des curiosités, à la fois musée et aquarium.

4 univers composent ce musée :

- Le jardin des papillons
- L'aquarium
- Le palais minéral
- La féerie des coquillages

Après cette visite, certains profitent du soleil et d'un rafraîchissement avant de poursuivre notre parcours.



Après ce petit moment-détente, nous rejoignons le GR223 par la promenade Marc Chataigner. Nous passons devant le Phare et le Sémaphore.



Puis nous nous éloignons légèrement de GR223 en passant par le rond-point des Français Libres et empruntons une des allées des promenades du Roc qui entourent les nombreux blockhaus, vestiges de la seconde guerre mondiale. Se trouve également une stèle en forme de voilier et de la croix de Lorraine.



Nous rejoignons ensuite de nouveau le GR223 que nous suivons jusqu'au-dessus du Casino.



Notre périple n'est pas terminé, car nous descendons les escaliers au pied du casino et empruntons la promenade du Plat Gousset jusqu'aux escaliers qui montent vers le jardin public et la maison familiale de Christian DIOR.

Après le tour du jardin nous redescendons vers le Casino par la route et rejoignons ensuite le CRNG où nous attend vers 19h00 un rafraichissement avant le dîner.

Nous avons parcouru 6,400 km et beaucoup de dénivelé.

Il est maintenant 19h30 et nous rejoignons le self où l'entrée ne se fait qu'avec un plateau qui doit être récupéré à l'entrée du self. Ce plateau est verrouillé et ne peut être libéré qu'à l'aide d'une carte et cette carte m'a été confiée. Ce qui fait qu'à chaque repas je dois déverrouiller 18 plateaux.



La Grande Ile n'est ainsi baptisée que parce qu'elle est la plus vaste de l'archipel – et non pour ses colossales dimensions. A peine un kilomètre et demi de long, pour un maître-bau qui varie de 500 à... 50 mètres ! Cela dit, vallonnée et boisée, elle présente une appréciable diversité de paysages. Ainsi, dans le chemin creux et humide, bordé de grands arbres et de champs clos, qui mène sur la lande de Bretagne, il est impossible de voir la mer – et l'impression de marcher au cœur du bocage normand est saisissante. Sur la pointe de la Tour, en revanche, pins maritimes, jardins rocaillieux, villas blanches et végétation grasse rappellent immanquablement les plus belles cartes

Si l'on excepte l'île d'Aneret, qui abrite une petite habitation, la Grande Ile est la seule à être peuplée. Une cinquantaine de maisons – les plus typiques, basses et étroites, portent murs de granit roux, huisseries peintes en vert et toit d'ardoises bleu-nuit – se partagent les lieux, reliées par un mince réseau de chemins pierreux ou sablonneux, qui serpentent entre les buissons de genêts et les touffes d'ajoncs. Les routes sont ici inconnues. Les voitures ou les vélos aussi. Seuls circulent le tracteur qui collecte les ordures ménagères, celui de la Société Civile Immobilière, qui entretient l'île, la voiturette électrique de l'Hôtel du Fort et des Iles ainsi que la camionnette de l'épicerie. C'est donc à pied, accompagné du chant des goélands, des vagues et du vent, que le promeneur pourra lentement découvrir les charmes de Chausey...

Après une heure de traversée sans encombre. Une fois débarqués, nous rejoignons le point de départ du circuit du tour de l'île que nous attaquons par la gauche au contraire d'il y a dix ans. Cette fois-ci la marée est basse et le décor est différent de celui de notre souvenir.

Nous prenons le sentier côtier en direction de l'ancien Fort Napoléon (1).

Le Fort Napoléon : mis en chantier en 1859 sur ordre de Napoléon III, achevé en 1866, mais déclassé dès 1906, le Fort a abrité 300 prisonniers allemands et autrichiens pendant la Première Guerre mondiale – et une petite garnison du III^e Reich pendant la Seconde. Il abrite aujourd'hui des familles de pêcheurs qui y vivent toute l'année.

Nous laissons sur notre gauche la tour pyramidale, dite Lambert, (*qui avec la tour Baudry servaient de frontière pour estomper les querelles entre Granvillais et Cancealais au sujet de la délimitation des zones de pêche*), et poursuivons vers le phare que nous quittons par un bon sentier sur la gauche.

Le phare : mis en service le 15 octobre 1847, culminant à 39 mètres au-dessus des plus hautes mers, il lance à 22 milles son éclat blanc toutes les cinq secondes. Avant lui, la pointe Sud de l'île portait une simple tour de guet.

Après la photo de groupe, nous continuons notre parcours en longeant de nouveau l'ancien fort pour rejoindre le port et la plage de Port-Marie.

Nous poursuivons en prenant le sentier qui contourne la plage en direction de la Pointe de Bretagne et en longeant le plus possible le bord de mer quand l'épais maquis de genêts et autres épineux nous le permet. Nous avons en ligne de mire le bâtiment de Château-Renault (2).

Nous longeons le château côté mer, en laissant sa piscine taillée dans le granit à droite, puis rejoignons la plage de Port Homard.

Nous continuons le tour de l'île en nous dirigeant vers la Grande Grève, la plus grande plage de sable blanc de Chausey.

Cette année la mer est trop éloignée pour que nous y trempions les orteils, voire plus, mais nous décidons d'y faire la pause déjeuner.



Chacun cherche alors un rocher pour s'asseoir mais aussi s'abriter du vent.

Après le pique-nique et avant de poursuivre nos randonnées, certaines et certains se dégourdisent les jambes en escaladant les rochers qui surplombent la grande plage, accessibles à marée basse.



A l'opposé de la plage nous avons en vue le rocher de l'éléphant.

Nous reprenons notre marche en longeons la plage en prenant le sentier montant en direction du Gros Mont (3), au sommet duquel trône l'ancien sémaphore de l'île, *(point culminant de la Grande Ile avec 31 mètres d'altitude). Edifié en 1867, il est désaffecté depuis 1939. Avec ses murs blanchis, le sémaphore constitue un amer précieux, visible de presque tout l'archipel.*

Nous reprenons ce sentier en sens inverse en direction de la Grande Grève que nous quittons par la gauche pour contourner une anse (4) désignée Havre de Gros-Mont (aussi appelé anse à Gruel ou anse à la Truelle) où y reposent les carènes squelettiques de quelques chalutiers finissant là leur longue carrière.

Au Nord-Est de l'anse, on peut faire un crochet par l'ancienne station en ruine de relevage mécanisée des wagonnets remplis de granit en provenance des carrières vers les bateaux pour le continent et le garage également ruiné des Renault (les mêmes que le château).

Nous poursuivons ensuite et atteignons le village des Blainvillais (5), *ainsi nommé car ses maisonnées couvertes de chaume, construites vers 1825, ont d'abord accueilli des barilleurs et des carriers de Blainville (petite ville de la côte Ouest du Cotentin). La plupart d'entre eux sont ensuite devenus pêcheurs. A la belle saison, ils venaient traquer bouquets et crustacés, s'installant dans ces petites maisons basses dont Louis Renault finança la rénovation entre les deux guerres.*



Nous faisons le tour de ce village pittoresque et des maisons de pêcheurs (ou anciennes maisons), l'ancienne ferme et un centre de vacances.

La ferme fut sans doute l'un des premiers bâtiments édifiés sur l'île, puisqu'il est mentionné dès 1736 sur la carte de Meynier. Le dernier fermier de l'île a quitté les lieux en 1990, emportant avec lui le troupeau de vaches en liberté qui se baladaient dans l'archipel à marée basse et se désaltéraient en buvant l'eau de pluie recueillie par les doris et les annexes.

Nous passons ensuite devant la chapelle de l'île (6) *bâtie vers 1850, lorsque 500 carriers peuplaient l'archipel. Magnifiquement éclairée par les vitraux d'Yves Durand de Saint-Front (fils de Marin-Marie), réalisés au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la chapelle abrite aujourd'hui les statues de sainte Anne et de saint Benoist, un bel autel Louis XIV et deux maquettes de voiliers, dont un très beau trois-mâts, offertes en ex-voto. Le dernier curé de Chausey, le regretté père Delaby, grand médecin des âmes et infatigable bricoleur, a quitté sa petite paroisse en 1981 – et n'a jamais été remplacé.*

Nous terminons ce tour de l'île en rejoignant le point de départ du circuit (D/A). Nous avons parcouru 6,400 kilomètres.

Nous avons encore un peu de temps devant nous avant de reprendre la vedette qui nous ramènera à Granville, aussi nous avons quartier libre jusqu'à 16h30.



Certains et certaines recherchent de l'ombre, d'autres une boisson rafraîchissante ou une glace et dévalisent la seule épicerie de l'île. D'autres aussi optent pour une petite sieste sur une plage.

Il est désormais 16h30 et il y a déjà beaucoup de monde dans la queue en attente d'embarquement. Compte tenu de l'affluence, il y aura 2 vedettes de mises à disposition pour le retour.

De retour au centre, après une traversée sans problème, nous nous retrouvons à 19h00 pour un programme identique à celui de la veille.

Ce soir deux équipes se rencontrent pour une partie de belote. Les vainqueurs accorderont ils une revanche au vaincus demain soir ?

Lundi 18 avril :

Ce matin le départ pour la randonnée du jour est prévu à 10h30 derrière le CRNG côté mer, (repaire 134).

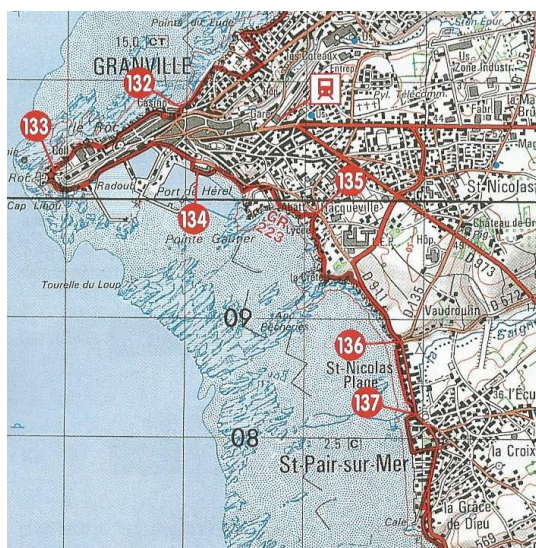
Nous longeons la digue en direction de St Pair sur Mer en empruntant le GR223.

Après la résidence Port-Granville nous gravissons sur notre droite des escaliers abrupts, nous prenons la route à gauche en haut des escaliers et nous bifurquons ensuite par le sentier à droite en bordure d'immeubles et longeons la côte à gauche jusqu'à la route d'accès à la Hacqueville (repaire 135).

Nous poursuivons le GR223 jusqu'à la plage St Nicolas (repaire 136).

C'est marée basse et nous pouvons la longer.

Nous continuons ensuite jusqu'à la hauteur de l'église de St Pair sur Mer (repaire 137).



A partir de l'église, nous empruntons une partie du circuit « Le Saint Pairais » d'une distance d'environ 8 km.



Nous rejoignons la digue (1), au bout de celle-ci nous remontons jusqu'à la chapelle.

Nous obliquons à droite (2) et empruntons le chemin en balcon au-dessus d'une falaise jusqu'au grand parking qui dessert la plage et l'embouchure du thar (3).

C'est sur les rochers qui protègent la plage que nous faisons une halte pour se sustenter.



Après cette notre pause-déjeuner nous nous dirigeons vers la fin du parking afin de traverser la D911 sur le passage piéton pour prendre la petite rue en face.

Quelques dizaines de mètres plus loin nous prenons à notre droite le chemin de Beausoleil, nous sommes de nouveau sur le GR223.

Au premier croisement (4), nous prenons sur la gauche le sentier PR qui monte. En haut de la montée, sur notre gauche nous avons une jolie vue sur Granville et les grandes plages de la baie du Mont Saint-Michel

À l'intersection (5), nous prenons en face entre les maisons, afin de rejoindre le sentier qui se trouve tout au fond

A partir du lieu-dit les trois croix. (6), nous dévions par rapport au « Le Saint Pairs ».

Nous empruntons la route de Lezeaux sur une centaine de mètres et nous engageons sur notre droite dans un sentier PR jusqu'à la rue des Hauts Vents que nous suivons jusqu'à un rond-point d'où nous empruntons la rue du Moulin à Vent jusqu'à l'intersection avec la Place de la Gare.



La gare de Saint-Pair-sur-Mer, est une ancienne gare SNCF, se trouvant sur la commune de Saint-Pair-sur-

Mer, dans le département de la Manche, en région Normandie, se situait sur la ligne de Granville-Sourdeval.

La gare de Saint-Pair-sur-Mer, mise en service le 29 août 1908, a été fermée aux services voyageurs, le 1er janvier 1935. Elle se situait entre les gares de Donville-triage, et de Julloville.

L'ancienne gare connaît une nouvelle fonction. Elle est devenue la médiathèque de Saint Pair sur Mer.

Après notre passage devant l'ancienne gare, au bout de la place de la gare nous tournons à droite sur la rue de la mairie que nous allons suivre jusqu'à point de ravitaillement en café, chocolat ou autre rafraîchissement.



Après cette ultime pause, nous reprenons notre parcours par la place Charles De Gaulle jusqu'à l'église « Saint-Paterne » que nous contournons par la gauche afin de rejoindre la route de Granville et le parcours en sens inverse de matin qui nous ramènera au CRGN.

Nous avons marché pendant 4h18' et parcouru 13,450km pour un dénivelé de 215 mètres.

Après cette balade nous avons bien mérité un peu de réconfort au moment du débriefing du séjour.

La soirée est identique à la précédente. La revanche à la belote a été accordée aux vaincus de la veille qui ont cette fois-ci gagné une partie mais ce sont inclinés lors des deux suivantes.

Mardi 18 avril :

Le petit-déjeuner est pris de bonne heure ce matin car quelques pieds agiles vont prendre le premier train en direction de Paris départ prévu à 9h00.

Après le petit déjeuner et avoir rendu les clés des hébergements et après avoir mis nos bagages dans une salle gentiment mise à disposition par la responsable du CRNG quartier libre jusqu' à 11H00.

Après récupération des bagages, direction la gare et le train du retour vers nos domiciles respectifs.

Ce fut encore un bon séjour bien ensoleillé, comme quoi la légende qui prétend qu'il pleut toujours en Normandie est infondée.

Textes : Jean-Claude SIMON. Source : Internet

Photos : Bernadette, Patrick et Nelly, Brigitte LENOBLE, Monique S, JCS

Ont participé au séjour Granville-iles Chausey :

Ginette APPRUZZESE

Nelly LANNEFRANQUE

Christiane BEGUIER

Patrick LANNEFRANQUE

Jacques CORMY

Brigitte LENOBLE

Monique CHOUQUET

Philippe LENOBLE

Bernadette DAGUIN

Brigitte LHERMITTE

Pierre DAGUIN

Liliane MERITET

Joël DALLE

Patrick ROTHERA

Nancy DALLE

Jean-Claude SIMON

Rachid FODIL

Monique SIMON